



LE JOURNAL DU FESTIVAL

EN PARTENARIAT AVEC LA DÉPÊCHE DU BASSIN

Version Originale, du 4 au 11 novembre

Assis dans la même salle

Il nous aura donc fallu douze années pour ficeler l'affaire. Bien que La Dépêche du Bassin ait toujours relayé et soutenu, dans ses colonnes, les actions de Version Originale, il devenait tout à fait logique de franchir un cap supplémentaire. C'est chose faite à l'occasion de cette nouvelle édition avec ces quatre pages dédiées au festival, ainsi qu'un autre rendez-vous prévu dans nos pages, la semaine prochaine.

Au-delà d'une ribambelle de films dénichés par l'équipe du festival tout au long de l'année et issus de toutes les contrées du globe, s'asseoir aux côtés de Version Originale dans la même salle pour ce douzième rendez-vous est finalement devenu une évidence. Rapidement. Pendant près de dix jours, l'association gujanaise qui ne ferme jamais un œil de l'année, se retrouve sous les feux de la rampe.

Mais elle œuvre surtout pour que le public ouvre grand les siens devant des pellicules qui ne laissent jamais indifférent, à défaut de faire l'unanimité selon ses propres goûts. Mais l'engagement de "VO" va bien plus loin que le décor feutré de la grande salle obscure.

Comme pour notre hebdomadaire, il a vocation à faire entrer le spectateur dans la danse.

Lui demander son avis, son regard. Chaque année, avec le Prix du public, on lui suggère de dire s'il a aimé ou pas, un peu ou beaucoup, chaque film. Et c'est une "Palme locale" qui est remise à la fin. "VO" c'est aussi ouvrir la porte de séances à près de 800 enfants du territoire, dont certains auront la chance, cette année, de croiser "E.T." à l'écran, pour son quarantième anniversaire. Un tas de valeurs que le journal partage. Bons films. Vive le cinéma!

➡ LA RÉDACTION

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL,
VERSION ORIGINALE

« Ce festival, c'est attirer le public dans notre salle de cinéma à la rencontre de films qu'il n'aurait pas eu l'idée d'aller voir. »

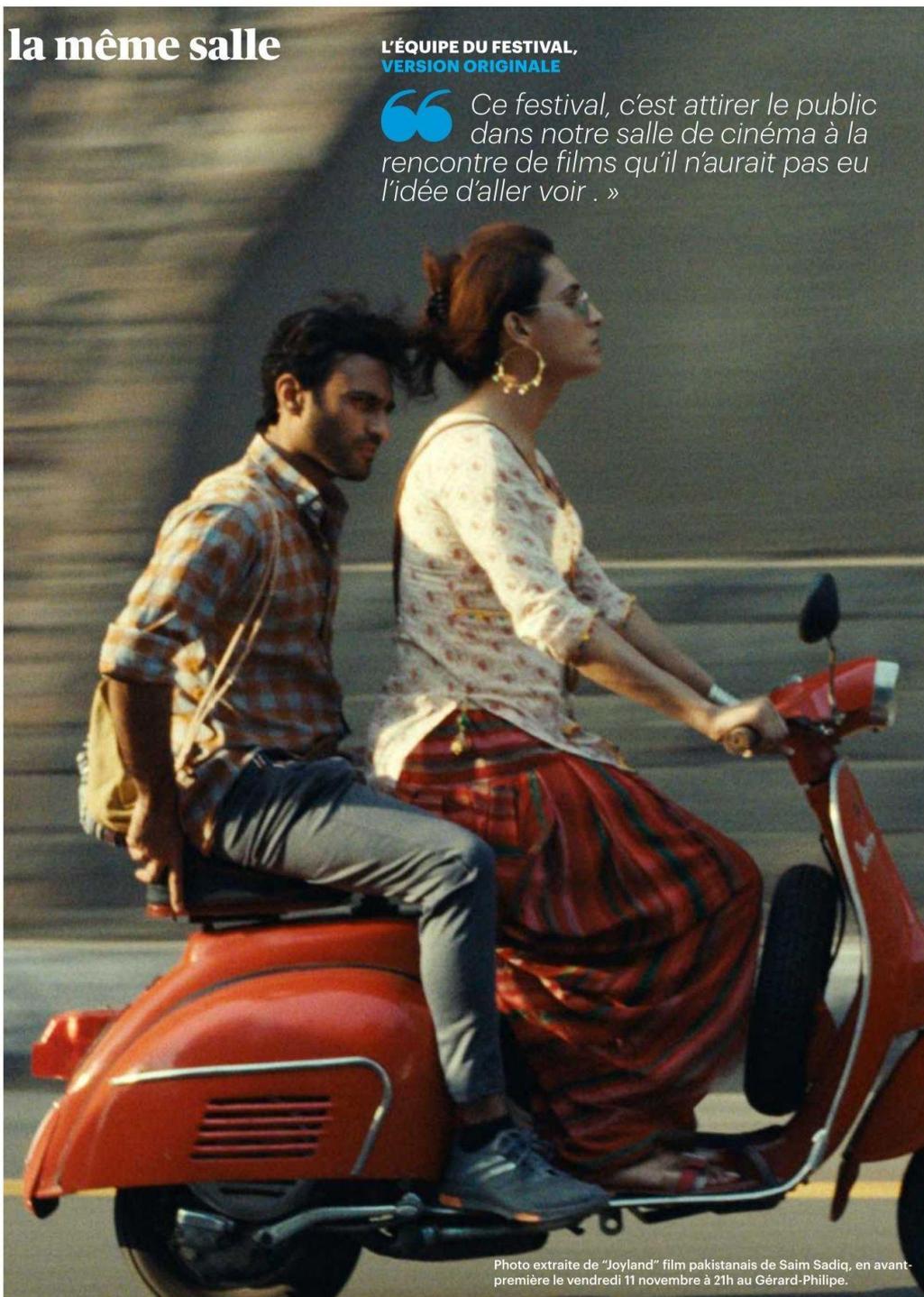


Photo extraite de "Joyland" film pakistanais de Saim Sadiq, en avant-première le vendredi 11 novembre à 21h au Gérard-Philipe.

Echos des coulisses

Le film patrimoine "Le grand silence" un des coups de coeur de l'équipe.

La version restaurée du célèbre film de Sergio Corbucci sorti en 1968 figure comme un incontournable film culte que Version Originale a souhaité

intégrer dans son programme. « Les films patrimoine plaisent toujours au public et nous avons voulu le faire redécouvrir », explique Mireille Auger-Martin. Il sera projeté en présence du distributeur Jean-Fabrice Janaudy. Avec Jean-Louis Trintignant, Klaus Kinski et Frank Wolff sur une musique d'Ennio Morricone il s'inspire de nombreux massacres perpétrés

en 1898 aux États-Unis et Sergio Corbucci nous livre sa vision politique du grand ouest américain dans toute sa perfidie. L'histoire : Dans les montagnes de l'Ouest américain, un mercenaire tue le mari d'une jeune femme qui alors va embaucher un pistolero muet pour le venger.



Des fenêtres ouvertes sur des

DU PAKISTAN AU CHILI,
UN REGARD POSÉ SUR LE MONDE

27 films de 22 pays différents

Depuis 12 ans maintenant le festival Version Originale rassemble le temps d'une semaine des films qui sont le reflet d'un monde où les sociétés vivent, subissent, se déchirent, où les hommes et les femmes déversent leur amour, vivent les drames de leurs pays ou la beauté de terres pleines d'humanité.

Cette édition est à nouveau le fruit d'une sélection composée de 27 films de 22 pays différents avec neuf premiers films, neuf invités et quinze films de réalisatrices. Pour quoi autant de réalisatrices ? Tout simplement parce que ces films se sont imposés « sans que nous le voulions »,

explique Mireille Auger-Martin la présidente de l'association. Avec son équipe de passionnés de cinéma en langues étrangères, elle a écumé les festivals pour trouver des films qui ont tous bouleversé les adhérents de l'association.

« Nos sympathies sont aussi allées vers quatre films du Moyen-Orient où de jeunes réalisateurs talentueux nous ouvrent une fenêtre sur des sociétés en pleine mutation.

Enfin, le monde latino, avec 5 films dont les films d'ouverture et de clôture du festival, est très présent cette année. »

Comme une fenêtre géopolitique, le festival programme des films récents qui restituent des climats actuels ou remontent le temps pour ancrer l'histoire et le passé d'une nation au travers de personnages charismatiques.



LES INVITÉS

Cédric Lépine, critique de cinéma et fin connaisseur du cinéma latino, il accompagne "Les Repentis" d'Iciar Bollain, présenté en ouverture du festival, le vendredi 4 à 21h.

Ye Ye, réalisatrice de H6, l'hôpital du peuple présente son film le dimanche 6 à 17h. Originaire du nord-est de la Chine, Ye Ye s'est installée à Paris en 2011. Elle pratique plusieurs métiers, tous artistiques, H6 est son 1er film. « À l'hôpital n°6, j'ai vu comment l'humour et les capacités d'adaptation des Chinois font des merveilles face à l'adversité », dit-elle

Benoît Basirico, spécialiste de la musique au cinéma et auteur de l'ouvrage « La musique de film, compositeurs et réalisateurs au travail » accompagne Clara Sola de Nathalie Alvarez Mesén. C'est un partenariat ADRC (Agence nationale pour le développement du cinéma en région).

Martine Vidalenc, productrice, a fondé la maison de production indépendante Midralgar à Bordeaux. Elle a produit "A thousand girls like me" de Sahra Mani qu'elle présente le mardi 8 novembre à 17h et "Les démons d'argile", programmé le vendredi 11 à 14h30.

Jean-Fabrice Janaudy, gérant de la société Les Acacias, spécialiste du patrimoine, et exploitant du cinéma Le Vincennes, accompagne "Le grand silence" de Sergio Corbucci qu'il nous fera découvrir.

Maria de Medeiros, dont le talent de réalisatrice, comédienne, compositrice et chanteuse est reconnu dans le monde entier, présente, le mercredi 9 à 21h, son film "À nos enfants", qu'elle a adapté d'une pièce de Laura Castro dans laquelle elle a joué le rôle principal pendant 3 ans au Brésil. Le film a été sélectionné dans de très nombreux festivals à travers le monde.

Maria de Medeiros est « Artiste pour la paix » de l'Unesco et « Officier des Arts et des Lettres » en France.

Xavier de Lausanne, réalisateur, présente son film "9 jours à Raqqa" le jeudi 10 à 17h. Auteur, réalisateur et producteur engagé, Xavier de Lausanne réalise des films focalisés sur l'humain. Présence sous réserve.

Sepideh Farsi, réalisatrice de "Demain je traverse", présente son film le vendredi 11 à 17h. Iranienne, née à Téhéran, elle s'installe à Paris en 1984. Après plusieurs années de photographie, elle réalise des vidéos d'art, des documentaires et des longs métrages de fiction sélectionnés et primés dans de nombreux festivals dans le monde. En 2015, avec son compagnon, elle écrit le scénario dramatique de Red Rose qui, après Taxi Téhéran de Jafar Panahi, attaque une nouvelle fois le gouvernement iranien de plein fouet. Le film lui vaut d'être bannie de son pays.

Ivan Quezada, enseignant d'origine chilienne, a connu la prison au Chili sous la dictature. Il accompagne Mon pays imaginaire de Patricio Guzman, dont il est l'ami et Je tremble ô Matador de Rodrigo Sepulveda, en soirée de clôture le samedi 12 novembre à 17h et 21h.





En mode pratique

Les tarifs et les pass. Toutes les séances ont lieu au cinéma Gérard Philippe, Place du Vieux Marché La Hume, Gujan-Mestras. * Le cas échéant, application des mesures sanitaires en vigueur.

Des Pass non nominatifs et des tarifs très attractifs.

Pass 12 films : 42€ (4 pl max/séance)

Pass 8 films : 32€ (4 pl max/séance)

Pass 3 films : 15€

Les pass et les places peuvent être achetés.e.s à toutes les séances. Tous les soirs à partir de 19h le Food-truck « Les Toqués du Bassin ». Cuisine en version originale, aux saveurs du

film de soirée, et formules à partir de 6€. Tables et coin café/thé sous le chapiteau.



sociétés en pleine mutation



AVEC MARIA DE MEDEIROS
MERCREDI 9 NOVEMBRE,
À 21 HEURES

2

“À NOS ENFANTS”, LA PARENTALITÉ SOUS TOUTES SES FORMES

Sorti en février 2022, “À nos enfants” n’est pas le premier film de Maria de Medeiros. « Mais c’est le premier film dans ce genre car mon premier était guerrier et très masculin. » L’histoire est celle de Vera, qui a combattu la dictature dans les années 70, elle s’occupe aujourd’hui à Rio d’un orphelinat pour enfants séropositifs. Sa fille, Tania, essaye depuis plusieurs mois, avec sa compagne, Vanessa, d’avoir un enfant par PMA. Entre elles deux, un fossé s’est creusé... Ce film est l’adaptation d’une pièce de théâtre dans laquelle a joué Maria de Medeiros pendant trois ans au Brésil. Elle a eu l’envie de porter cette histoire à l’écran.

« La parentalité sous différentes formes est au cœur de ce film. Tous les témoignages sont tirés de vrais regards de victimes féminines de la dictature militaire. On n’a absolument rien inventé parce que la réalité a dépassé ce que l’on aurait pu inventer », confie Maria de Medeiros. « Pour moi c’était très excitant j’avais très envie de filmer Rio de Janeiro », poursuit l’actrice.

AVANT-PREMIÈRE,
VENDREDI 4 NOVEMBRE, À 21 HEURES

1

“Les repentis”, film à portée universelle

Il sortira sur les écrans le 9 novembre prochain et compte parmi les avant-premières du festival. Le film d’Iciar Bollain retrace l’histoire réelle de Maixabel Lasa, la veuve de Juan Maria Jauregui, un homme politique assassiné par l’organisation terroriste ETA en 2000. Onze ans plus tard, l’un des auteurs du crime qui purge sa peine en prison demande à la rencontrer, après avoir rompu ses liens avec le groupe terroriste. Si Maixabel est le personnage central des Repentis, Iciar Bollain consacre aussi une bonne partie du film aux ex-terroristes. Elle précise : « À l’évidence, on a d’abord approché Maixabel et sa fille, mais dans la conversation, ceux de l’autre côté nous sont également apparus forts. » Le film Les Repentis possède une portée universelle parce qu’il

traite d’un processus de justice où sont confrontés victimes et bourreaux (le film sort en France l’année du procès des attentats du 13 novembre 2015 et pendant la guerre en Ukraine, marquée par de très probables crimes de guerre).



EN PRÉSENCE D’IVAN QUEZADA,
SAMEDI 12 NOVEMBRE, À 21 HEURES

3

“Je tremble ô matador”, une société se réveille

Le film de Rodrigo Sepulveda sorti sur les écrans en 2021 nous amène en 1986 au Chili en pleine dictature. L’histoire est celle d’un jeune révolutionnaire qui rencontre par hasard Carlos, dit La Loca, un travesti vieillissant qui tombe immédiatement sous son charme. Par amour, La Loca accepte de cacher des documents secrets...

Cette adaptation du roman éponyme de Pedro Lemebel, dont le titre est une référence à une chanson d’amour, est une œuvre très originale qui trouve un bel équilibre entre le sentimental et le politique. Doté d’une mise en scène sensuelle et d’un humour caustique, Je tremble ô matador est très juste et touchant. Et

dans le rôle de La Loca, ce personnage qui choisit la dérision comme rempart au désespoir, on retrouve Alfredo Castro, habitué des rôles à transformation (Tony Manero, Neruda, El presidente) et qui est une nouvelle fois incroyable

Ce film est intéressant dans la mesure où c’est un sujet difficile dans la société chilienne où l’on parle depuis peu de la diversité des genres car avant tout ça c’était un peu caché. Tiré du roman “Tengo miedo matador” il montre une société en train de se réveiller. On ne voit pas beaucoup la dictature mais elle est sous jacente », raconte Ivan Quezada qui interviendra après le film pour une discussion.

EN PARTENARIAT AVEC LA DÉPÊCHE DU BASSIN

 12^E FESTIVAL version ORIGINALE		Le Programme 4 > 12 NOVEMBRE 2022		films projetés en VOSTF Cinéma Gérard Philipe  @version.originale.gm / www.festival-version-originale.fr www.ville-gujanmestras.fr	
VEN 4 novembre	14h30 Séance Minokino Superasticot À partir de 3 ans de Sarah Scrimgeour, Jac Hamman 0h40 Précédé du spectacle <i>Fluffy l'Oiseau Voyageur</i>	21h Soirée d'ouverture Avant-première Les Repentis de Icíar Bollaín 1h56 En présence de Cédric Lépine, critique de cinéma			
	SAM 5 novembre	14h30 1 ^{er} film 17h La Ruche de Blerta Basholli 1h24 	Soul Kids de Hugo Sobelman 1h15 	18h45 Apéro Jazz Avec la classe Jazz du Conservatoire Municipal de Musique	21h Avant-première Le Bleu du Caftan de Maryam Touzani 1h58 
DIM 6 novembre		10h30 Ciné p'tit déj' 14h30 Il était une forêt de Davy Durand, Vincent Patar, Stéphane Aubier 0h35 À partir de 3 ans 	Goodnight Soldier de Hiner Saleem 1h37 	17h H6, l'hôpital du peuple de Ye Ye - 1h54 En présence de la réalisatrice 	21h 1 ^{er} film Tempura de Akiko Ohku 2h13 
	LUN 7 novembre	14h30 107 Mothers de Péter Kerekes 1h33 	17h Sous le ciel d'Alice de Chloé Mazlo 1h30 	21h 1 ^{er} film Clara Sola de Nathalie Álvarez Mesén 1h46 En présence de Benoit Basirico 	
MAR 8 novembre		14h30 1 ^{er} film Costa Brava, Lebanon de Mounia Akl 1h47 	17h A thousand girls like me de Sahra Mani 1h16 En présence de la productrice 	21h Le Grand Silence de Sergio Corbucci - 1h46 En présence du distributeur 	
	MER 9 novembre	14h30 Ciné goûter 17h Yuku et la fleur de l'Himalaya de Arnaud Demuyneck, Rémi Durin 1h05 À partir de 4 ans 	Pamfir de Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk 1h42 	21h 1 ^{er} film À nos enfants de Maria de Medeiros 1h47 En présence de la réalisatrice 	
JEU 10 novembre		14h30 Limbo de Ben Sharrock 1h44 	17h 9 jours à Raqqa de Xavier de Lauzanne 1h30 En présence du réalisateur (sous réserve) 	21h 1 ^{er} film Plan 75 de Chie Hayakawa 1h52 	
	VEN 11 novembre	14h30 1 ^{er} film Les démons d'argile de Nuno Beato 1h30 	17h Demain je traverse de Sepideh Farsi - 1h21 En présence de la réalisatrice 	21h 1 ^{er} film Avant-première Joyland de Saim Sadiq 2h06 	
SAM 12 novembre		14h30 Avant-première 1 ^{er} film Sous les figes de Erige Sehiri 1h32 	17h Soirée chilienne Mon pays imaginaire de Patricio Guzmán 1h23 	19h Clap de fin Apéro-Concert chilien Igor Quezada En présence de Ivan Quezada	21h Soirée de clôture Je tremble ô Matador de Rodrigo Sepúlveda 1h33 

EN BLEU FONCÉ, PROJECTION EN PRÉSENCE DE PERSONNALITÉS DU FILM INVITÉES.